

Finkelkraut : le prix à payer pour le combat contre le djihad sera-t-il l'acceptation du communautarisme ?

écrit par Christine Tasin | 31 mars 2016



Etonnant Finkelkraut... Un des plus lucides sur les dérives anti-républicaines de notre temps, sur les horreurs qui se passent à l'école, entre autres, mais son défaitisme a quelque chose de révoltant.

Il raconte Molenbeek, il a eu le courage et l'honnêteté d'y aller, lui et d'en faire un compte-rendu qui fait froid dans le dos, sans relativiser, minimiser, chercher des excuses sociales... et à ce titre il mérite nos remerciements.

Mais c'est le même Finkelkraut qui s'obstine à cracher dans la soupe et à ne pas vouloir voir dans le FN une éventuelle solution.

Mais c'est le même Finkelkraut qui ne voit de solution que dans un communautarisme exacerbé, dont il reconnaît lui-même que c'est ce que veut l'UOIF et que ce serait une catastrophe.

Il a très bien vu le manège des dits modérés qui reçoivent la légion d'honneur et sont reçus avec le tapis rouge dans les Ministères : *plus il y aura d'attentats terroristes plus nous allons vendre notre efficacité pour dissuader nos jeunes de s'engager aux côtés de l'EI... mais en échange, plus de mosquées, plus de droits pour les musulmans, plus de voiles et de halal dans les entreprises, plus d'islamisation...*

Alors son "je crois que nous devrions dire non mais je ne vois pas non plus quelle forme devrait prendre ce non" est révoltant.

Dire non, monsieur Finkelkraut, c'est encourager les Français à voter autrement...

Dire non, monsieur Finkelkraut, c'est dénoncer publiquement l'islam et ses oeuvres...

Dire non, monsieur Finkelkraut, c'est avoir le courage de rejoindre les patriotes qui ont le courage de dire non et qui en paient le prix.

Alain Finkelkraut : « Je suis allé à Molenbeek. Nous étions hors d'Europe au coeur de l'Europe »

Je suis allé moi-même à Molenbeek. Je m'y suis promené en voiture, j'y étais avec un sénateur belge et il m'a dit : "Nous n'avons pas intérêt à nous promener à pied, on risque de nous reconnaître et nous serions alors dans une situation très désagréable, nous pourrions être insultés, voire molestés.

Donc nous avons traversé Molenbeek en voiture. Toutes les femmes étaient voilées. [...] Dans les quartiers que j'ai traversés, dans les rues que j'ai vues, toutes les femmes étaient voilées, tous les gens étaient d'apparence musulmane : les femmes étaient voilées, les hommes portaient des djellabas et des burnous, les enseignes des boutiques étaient rédigées en arabe. [...] Nous étions hors de l'Europe, au cœur de l'Europe.

Evidemment, devant ce phénomène, je suis étreint par le sentiment du trop tard et je me demande si la force du nombre ne réduit pas à néant toutes nos belles résolutions. [...] Il y a des Molenbeek en France, en effet, mais je me demande parfois si la reconquête est encore possible. Et surtout, je me dis que la

fracture risque de plus en plus de passer entre le djihadisme et le communautarisme : le prix à payer pour le combat contre le djihad sera peu à peu l'acceptation du communautarisme.

A partir du moment où l'islam communautaire voudra refuser le djihadisme, alors il faudra soutenir l'islam communautaire. C'est le marché que l'UOIF et ses idiots utiles nous mettent d'ors et déjà en main. Moi je crois que nous devons dire non, mais je ne vois pas ce non apparaître et je ne vois pas non plus quelle forme il pourrait prendre.

<http://www.fdesouche.com/714245-alain-finkielkraut-je-suis-alle-molenbeek-nous-etions-hors-deurope-au-coeur-de-leurope>